

Programme de la conférence internationale « Géopolitique, réconciliation et usages de la mémoire »

4-6 décembre à Kiev

<p>Organisateurs : Université nationale « Académie Mohyla de Kiev », Ambassades de France et de Pologne en Ukraine, Institut des Sciences Sociales du Politique du CNRS, Institut Français de Kiev</p>
--

La fin du communisme à l'Est de l'Europe a renouvelé les débats sur l'histoire et ravivé les enjeux mémoriels. La concomitance avec les processus d'intégration européenne a eu un effet dynamisant. Les usages de l'Europe ne se sont pas limités à l'apprentissage de l'acquis communautaire ni à l'interaction des acteurs institutionnels. Une intense activité symbolique impliquant plusieurs catégories d'acteurs, à l'intérieur et à l'extérieur, s'est engouffrée dans la fenêtre d'opportunité qu'a constitué la période transitoire avant l'élargissement. Après l'adhésion de nouveaux pays, des problématiques mémorielles inédites ont fait irruption dans l'espace élargi de l'UE et chez ses voisins les plus proches comme l'Ukraine ou la Russie. Tous ces pays nous mettent au défi d'analyser et de comprendre leurs héritages mémoriels.

L'espace européen s'est enrichi de nouvelles tendances : il n'abrite pas uniquement l'axe de rotation mémoriel autour de l'Allemagne, même si ce dernier reste dominant. L'Europe est le théâtre de la récurrence des mouvements « mémoriels » tous azimuts, du Nord au Sud et d'Est en Ouest. Sans doute la politique de l'Union européenne d'encouragement des dispositifs et des actions de réconciliation agit-elle comme une soupape qui évacue périodiquement le trop plein de pression, mais elle donne aussi de la visibilité aux acteurs qui prennent en charge les dissensions et les conflits de requalification des dossiers qui semblaient être définitivement classés.

Depuis peu, on note le recours explicite à l'instrument historique dans la gouvernance de certains Etats, non pas comme ce fut le cas par exemple lorsque l'usage du passé conflictuel servait au couple Mitterrand et Kohl –, pour améliorer les relations bilatérales et la construction européenne, mais pour mobiliser l'électorat d'un parti ou d'une coalition autour d'objectifs de revendication identitaire, symbolique et belliqueuse, dans l'arène interne et face au monde extérieur. En Pologne, on va jusqu'à parler de « politique historique », partie constitutive des politiques publiques. Les conflits interétatiques qui semblaient appartenir au passé ressurgissent à travers les jeux mémoriels. Entre les anciens empires et les ex-colonies, on rappelle le solde mémoriel négatif. Des querelles symboliques sont parfois à l'origine de surenchères géopolitiques, dangereuses pour la stabilité régionale. On gère les relations internationales en mettant en scène des représentations conflictuelles de l'histoire du voisinage.

La forme extrême des manipulations de l'histoire et de la mémoire tient à la volonté de certains auteurs des crimes de masse, souvent détenteurs du pouvoir,

d'« en effacer les traces ». Elles sont comme le prolongement du crime lorsque la vie est redevenue 'normale'. Le conflit ex-yougoslave abonde en exemples de ce type. Ces manipulations se manifestent sous d'innombrables formes comme la production de récits falsifiés des événements, l'effacement des preuves, l'interdiction ou la destruction des archives, la répression ou l'élimination des témoins, l'instauration de la censure et la criminalisation des producteurs des récits dissidents.

Pour beaucoup de pays libérés de la domination étrangère au 20e siècle les retrouvailles avec l'histoire occultée ou déformée par les puissances occupantes sont des moments forts de reconstruction des référents identitaires et de leur statut international.

Face à ce phénomène de prolifération des usages de l'Histoire à des fins géopolitiques, la conférence qui se tient à Kiev du 4 au 6 décembre 2008 a une double fonction :

- répertorier les « conflits de mémoires » tels qu'ils jouent dans les rapports de force présents ;**
- rendre intelligibles les raisons du « recyclage » du passé « douloureux » dans les conjonctures actuelles pour apporter des éclairages utiles aux acteurs institutionnels en charge des dossiers de réconciliation.**

9:30 : Accueil et enregistrement des participants

10:00-10:30 : **Ouverture solennelle**

- Viatcheslav Briukhovetsky, Président honoraire de l'Académie Mohyla de Kiev
- Jacques Faure, Ambassadeur de France
- Jacek Kluczkowski, Ambassadeur de Pologne

10:30-12:30 : **Introduction**

- Georges Mink, « Géopolitique, réconciliation et usages de la mémoire »
- Aleksandre Smolar, « Mémoire et politique »
- Myroslav Popovytch, « Mémoire et modernité »

12:30-13:30 : pause déjeuner

13:30–16:00 : **Panel 1 : Identité nationale et récits historiques conflictuels**

Modérateur : Roman Szporluk

13:30-15:00 : Interventions

- Natalia Yakovenko, « Une thérapie mémorielle est-elle possible et comment est-elle possible ? »
- Danielle Rozenberg, « Les voies incertaines d'une réconciliation nationale. Usages politiques du passé franquiste »
- Jerzy Jedlicki, « Réconciliation, mais de qui avec qui ? »
- Viktoria Sereda, « Identification nationale et conflit des modèles du passé historique : les regards national et régional »
- Nathalie Duclos, « Une société multiethnique au Kosovo ? Heurts et malheurs du protectorat international »

15:00-16h00 : Commentaire et discussion avec la salle :

- Yocyf Zicels
- Tomasz Stryjek

16:00-16:15 : Pause-café

16:15-18:15 : **panel 2: L'Europe et la gestion du passé conflictuel par les pays membres**

Modérateur : Konstiantyn Sigov

16:15-17:15 : Interventions :

- Joanna Kurczewska, « Les projets de politique mémorielle des trois scénarios de développement de l'Union européenne »
- Pascal Bonnard, « Mémoire de l'Union soviétique et normes européennes sur la diversité : des schémas contradictoires pour les classifications ethniques en Lettonie ? »
- Taras Vozniak, « L'expérience des pays de l'Union européenne dans la résolution des conflits »

17:15-18:15 : Commentaire et discussion avec la salle:

- Didier Georgakakis
- représentant d'une ambassade européenne

Deuxième jour, vendredi 5.12.2008

9:00-11:00 :

Film « Shoah par balles : l'histoire oubliée » - Romain Icard (2008)

Patrick Desbois, « Enquêter sur la Shoah par balles en Ukraine : la question des "tiers" »

11:00-11:30 : Pause-café

11:30-13:00 : **Table-ronde sur les nouveaux débats sur l'Holocauste**

Modérateur : Georges Mink

Participants :

- Leonid Finberg
- Jerzy Jedlicki
- Anatolii Podolsky
- Andrii Portnov

13:00–14:00 : pause déjeuner

14:00-16: 45 : **panel 3: Les usages du passé dans les relations internationales**

Modérateur : Philippe de Suremain

14:00-15:30 : Interventions :

- Myroslav Marynovych, « Sur le problème de la faute et de la repentance partagées »
- Catherine Gousseff, « Retour sur les conflits mémoriels polono-ukrainiens de fin de guerre : la "boîte noire" de la responsabilité du communisme »
- Yaroslav Hrytsak, « Longue réconciliation : mémoire polono-ukrainienne sur les conflits polono-ukrainiens du vingtième siècle »
- Grzegorz Motyka, « La Seconde Guerre mondiale dans les discussions polono-ukrainiennes des historiens »
- Elisabeth Claverie, « La guerre comme mémoire »

15:30-16:45 : Commentaire et discussion avec la salle :

- Rafał Wnuk
- Benjamin Stora

16:45-17:15 : pause café

17:15-18:30 : **Film documentaire « Vivants » - Sergei Boukovskyy (2008)**

présentation du film par Yurii Chapoval et Sergei Trimbach

9:30-12:30 : **panel 4: Modèles de gestion du passé**

Modérateur : Mykola Riabchuk

9:30-11:00 : Interventions :

- Barbara Szacka, « Changements du rapport au passé après 1989 en Pologne »
- Yurii Chapoval, « Passé commun, morales différents : comment rendre compte de l'expérience soviétique en Russie et en Ukraine »
- Vladyslav Verstiuk, « Sur les rapports au passé soviétique. L'essai de déconstruction de sa propre biographie »
- Patrice Bensimon, « La gestion des lieux de mémoire juifs en Ukraine et en Biélorussie : politiques comparées »

11:00-11:15 : Pause-café

11:15-12:30 : Commentaire et discussion avec la salle:

- Tomasz Stryjek
- Jean Radvanyi

12:30-13:30 : pause déjeuner

13:30-16:00 : **panel 5: Les séquelles mémorielles des empires**

Modérateur : Yuriy Makarov

13:30-15:00 : Interventions :

- Benjamin Stora, « Entre la France et l'Algérie, Sortir d'une guerre des mémoires »
- Jurij Afanasjew, « Du caractère insurmontable du passé russe »
- Andrzej Nowak, « L'empire comme opportunité pour une rencontre »

15:00-16:15 : Commentaire et discussion avec la salle:

- Yurii Chapoval
- Yosyf Zissels
- Myroslav Marynovych

16:15-16:30 : Pause-café

16:30-18:00 : **Panel de conclusion: nouveaux projets, nouveaux défis intellectuels**

- Yaroslav Hrytsak
- Georges Mink
- Ola Hnatiuk
- Yurii Chapoval

Cocktail de clôture

Comité scientifique :

Georges Mink, professeur, directeur de recherche à l'Institut des sciences sociales du politique (Centre Nationale de Recherche Scientifique)

Yaroslav Hrytsak, professeur, directeur de l'Institut de recherche historique de l'Université nationale Ivan Franko de Lviv

Natalia Yakovenko, professeur à l'Université nationale « Académie Mohyla de Kiev »

Yurii Chapoval, professeur, directeur du département de l'Institut d'études politiques et ethno-nationales, NASU

Ola Hnatiuk, dr. hab., conseillère culturelle à l'Ambassade de Pologne